

Dominique FONTAINE

2 août 1951 – 4 décembre 2024



« Comme ils sont beaux sur les montagnes, les pas du messager, celui qui annonce la paix, qui porte la bonne nouvelle, qui annonce le salut, et vient dire à Sion : "Il règne, ton Dieu !" » (Is 52, 7).

Dominique est né au pays de la mirabelle le 2 août 1951, à Dombasle (54). Aîné d'une fratrie de cinq enfants, il apprendra, de sa mère, l'art de la pâte feuilletée à la margarine Orion pour les tartes qu'il saura confectionner et offrir avec générosité. Son père est fonctionnaire de l'éducation nationale. Sa famille est « chrétienne pratiquante, peu engagée mais très ouverte ». Dominique dira : « *La foi a toujours été une découverte positive à traduire dans ma vie concrète. Elle n'a jamais été conditionnée par le catéchisme traditionnel, ce qui m'a permis, tout en étant très libre par rapport à l'institution, de m'y sentir très à l'aise.* » Sa vocation à devenir prêtre remonte à sa prime enfance avec l'exemple de deux oncles, l'un missionnaire au Cameroun et l'autre curé de campagne dans la Meuse : « *C'est sûr, pour moi, que le premier appel ressenti venait bien du Christ. J'ai pu le vérifier à la mort de ma mère : j'ai retrouvé alors mes cahiers de caté où je dessinais les scènes des évangiles dont nous avons parlé, en me représentant avec mes copains au milieu de la foule et aussi dans le groupe des disciples* ». Au milieu de la foule et dans le groupe des disciples, Dominique le sera toute sa vie. Il effectue ses études secondaires au petit séminaire de Martigny-les-Bains (88). Là naîtra, dès la classe de 4^{ème}, une fraternité avec Jean-Marie Lassausse construite dans des options et choix de vie communs. En 1969 Dominique intègre le grand séminaire de Saint-Dié-des-Vosges (88). Après le premier cycle il entre en fac de Sciences économiques à Nancy. Il découvre l'importance de l'action syndicale et se retrouve au bureau national de l'UNEF. « *Mes copains n'étaient plus dans le groupe des disciples... Au contraire la plupart me disaient : "où est-il ton Dieu ?". Un nouvel appel - le même mais transformé- m'était adressé par mes amis étudiants : "devenir prêtre pour les incroyants". Telle était ma quête.* » Dominique est alors envoyé, en 1975, au séminaire de la Mission de France par le père Jean Vilnet, évêque de Saint-Dié. Il est confirmé dans son intuition et cet appel par la découverte de Thérèse de Lisieux et son épreuve de la foi : « *Thérèse me donnait les mots qui convenaient pour exprimer l'expérience spirituelle que j'avais vécue. Les appels que je ressentais n'en faisaient plus qu'un : appel de Jésus, appel des incroyants, appel de l'Église à travers la Mission de France et la lignée des Saints et des Saintes. Il s'agissait de cette expérience fondatrice que vous vivez une ou deux fois dans votre vie, cette conviction reçue tout à coup qui ne supprime pas les questions, les doutes et les recherches mais qui donne une joie profonde "que nul ne pourra vous ravir" (Jn 16,22).* » Aux carmélites de Mazille, il dira plus tard : « *J'ai le sentiment, avec Thérèse, que vous êtes avec nous aux premières lignes de cette solidarité avec toutes ces personnes qui "véritablement" n'ont pas la foi en Dieu. Vous, comme nous, nous avons ensemble cette vocation, ce charisme, d'être pour toutes ces personnes des passeurs, des témoins, parfois des phares ou du moins des balises, mais en tout cas d'abord et avant tout, comme Thérèse, des frères.* »

En 1979 Dominique rejoint l'équipe de Gennevilliers (92) avec Eugène Seroux et Jean-Michel Verstraete, Henri Le Sourd (sulpicien) et des prêtres du diocèse de Nanterre, Pierre Andrieux et Yves Gueguen. Dominique est ordonné prêtre le 21 juin 1980 avec Jean-Marie Lassausse, Christophe Roucou et Benoît Deschamps. Il travaille à mi-temps comme manutentionnaire, chauffeur-livreur, fraiseur tout en s'occupant du catéchisme, de la JOC et en préparant une maîtrise de théologie à l'Institut Catholique de Paris. Il est habité de cette préoccupation de ne pas « *biaiser avec les exigences de l'Évangile pour les pauvres et [de ne pas] vivre notre foi en vase clos, à l'abri des questions que pourraient nous poser les incroyants qui nous entourent. Il y a là une conversion permanente à réaliser en Église. Et comme prêtre, je ne vois pas comment aider les chrétiens à vivre cette conversion sans en vivre moi-même. Le travail professionnel en est un élément essentiel : gagner sa vie, vivre au jour le jour la condition des gens de Gennevilliers en majorité ouvriers et employés ; participer à la lutte de la classe ouvrière pour plus de justice et une autre société. Dans le même ordre, je tiens beaucoup à la participation à la vie locale ; elle contribue aussi à donner un regard à partir du monde et non d'abord à partir de l'Église et à maintenir la priorité aux plus pauvres* ». Dominique veut aider les gens à exprimer et à nourrir leur foi et aider à une communion dans la foi : « *Cette communion dans la foi relèvera à un titre particulier de ma responsabilité de prêtre. Il s'agit de maintenir le Christ au centre de l'Église, ce qui veut dire laisser le Christ nous "décentrer", nous convertir [...] en acceptant les interpellations des incroyants, en accueillant d'autres façons de vivre la foi que celle de son équipe. Pour moi, tout cela aboutit à l'Eucharistie et y trouve sa source. Veillez à ce que ce soit bien le Christ qu'on célèbre et pas nous-mêmes, à ce que Dieu devienne peu à peu le centre de nos vies. Pour moi être prêtre c'est être envoyé par des évêques. Cela veut dire que ma responsabilité comme prêtre ne sera pas d'abord un rôle d'organisateur ou*

d'animateur comme dans les responsabilités syndicales que j'ai eues à l'UNEF. Mais peut-être d'abord un rôle de veilleur : veiller à ce que l'Évangile soit vécu et annoncé ; veiller à la vitalité de la foi, à la priorité aux pauvres. »

En 1983, Dominique est nommé responsable du séminaire de la Mission de France avec la charge du 2nd cycle, Gilbert Roux étant chargé du 1^{er} cycle. En 1988, il fait partie de l'équipe du Service Jeunes de la Mission de France avec Bruno Lery, Henri Dallier, Lucile et François Vercoutère, Anne Soncarrieu et Françoise Leclerc du Sablon auxquels se joindront Benoît Deschamps, Ann et Jacques Poisson. Il rejoint, en 1991, l'équipe d'Ivry-sur-Seine (94) avec notamment François Bon, André Giroux, Claude Wiéner, puis Jean-Christophe et Marie-Noël Brelle, François Vuillemin et Roch Migliorino. Il s'occupe d'abord de la pastorale des jeunes avant d'être responsable de l'ensemble du secteur pastoral jusqu'en 2004. Il noue de belles amitiés avec des élus de la municipalité communiste et notamment son maire Pierre Gosnat. Ces amitiés inspireront le livre *La foi des chrétiens racontée à mes amis athées* (2006). Pendant ces années, il travaille pour le « Jour du Seigneur » (France 2), en coordonnant l'émission œcuménique Agapè. Il rencontre aussi les compagnes de Madeleine Delbrêl. Il est séduit par les écrits et l'itinéraire de cette figure ivryenne : « *Madeleine m'a accompagné dans ma recherche pour dire notre foi à des amis athées dans un langage qu'ils puissent comprendre. Je crois plus profondément qu'auparavant, que l'humanité a besoin du salut, qu'elle a besoin d'être sauvée de sa violence, et que le Christ, le serviteur crucifié, est la parole décisive qui ouvre l'humanité à ce salut [...] Cette présence mystérieuse de celui qu'on appelle Dieu, à chacun de nous, à l'humanité et à toute la création, nous en sommes redevables aux nouvelles générations comme nos aînés aux générations du 20^{ème} siècle. »*

En 2004, Dominique rejoint l'équipe de St Fons-Feyzin (69), en étant curé des paroisses de ce secteur. Il fait équipe avec Guillaume Michel, Vincent et Jacqueline Plazy, Marie-Claude et Gérard Rongier. Puis en 2006, il est nommé pour six ans vicaire général de la Mission de France. En 2012, il rejoint l'équipe de Bussy-Saint-Georges (77) et devient curé du Pôle missionnaire de Bussy. Il est en même temps pendant six ans aumônier général du Secours Catholique, avec lequel il fut une cheville ouvrière du rassemblement national *Diaconia 2013*. À Bussy, il est en équipe Mission de France avec Bruno Sautereau, Denis Chazeaud, Jacqueline Cholbi, Isabelle et Matthieu Cuvelier, Hughes Ernoult, Martine Morançais puis Jean-Philippe et Justinia Clément, Michel Besse, Casimir Nama, Jean-Philippe Mazerolle, Frédéric Ozanne, Jérôme Bastick, Anna Petitova. Il accompagne aussi les autres équipes dans le diocèse. Dominique est fortement impliqué dans l'Association de l'Esplanade des Religions et des Cultures, lieu de rencontre et de dialogue entre plusieurs religions. « *Dans ma génération nous avons découvert le mystère de l'Esprit de Dieu qui est à l'œuvre, d'une autre façon que dans nos vies de chrétiens, dans la vie de ceux qui ne se réfèrent pas au Christ : les croyants des autres religions, les bouddhistes, les agnostiques et même les athées. Mon expérience m'a montré que je peux aller vers eux, non seulement pour ce qu'ils n'ont pas, mais aussi pour ce qu'ils ont. Dans ce dialogue d'égal à égal où je témoigne de ce Dieu qui les aime et où j'écoute leurs convictions et leurs recherches de vérité, je découvre une proximité étonnante avec eux. Une proximité qui est celle du mystère de la vie humaine aux prises avec les questions du sens, de transcendance et du salut. Quand nous arrivons à mettre des mots sur notre expérience spirituelle, quand nous pouvons mutuellement puiser au puits de l'intériorité de l'autre nous nous découvrons vraiment proches. Quand on arrive à ce niveau de dialogue, il n'est plus question d'essayer de se convaincre les uns les autres. Il n'est plus question que de silence et d'action de grâce. Je dirais volontiers que c'est bien le Christ qui m'évangélise quand je rencontre l'autre en profondeur. L'Évangile n'est annoncé vraiment que si l'évangélisation reproduit entre le chrétien et les autres, le cœur à cœur du chrétien avec le Christ et l'Évangile. Mais rien au monde ne nous donnera la bonté du Christ sinon le Christ lui-même. Rien au monde ne nous donnera accès au cœur de notre prochain sinon le fait d'avoir donné au Christ accès aux nôtres ».*

Lorrain infatigable, à l'accueil chaleureux, à la bonne humeur et la bienveillance permanentes, il a eu le pas assuré mais pressé du messenger pour accueillir et servir, par toute sa vie, la Parole de Dieu avec cette conviction, reçue de Madeleine Delbrêl : « Nous appartenons à ceux qui l'attendent ». Après avoir chanté le Cantique de Syméon le 3 décembre il peut désormais s'en aller en paix. **Ses obsèques seront célébrées à l'église Notre Dame du Val à Bussy-Saint-Georges, 33 boulevard Thibaud de Champagne, le mercredi 11 décembre à 14h30. Il sera inhumé jeudi 12 décembre au cimetière de Pontigny (89).**

Nous nous associons dans la Foi et l'Espérance qui l'animaient à la peine de sa famille, des membres de la Mission de France et de ses nombreux amis.